

nions absolues, ne comprenant et n'excusant rien de ce qui dépasse leur ressort ou leur système.

Aussi bien, n'y a-t-il rien au monde de plus antipathique que le génie et le talent ; ils s'abhorrent mutuellement.

Parmi les génies synthétiques, ceux de la plus haute lignée que nous puissions rappeler, sont à notre sens : Aristote et Socrate, en Grèce ; Lucrèce, Horace et Cicéron, à Rome ; Montaigne, Labruyère, Molière et Balzac le romancier, en France ; Shakspeare et Byron, en Angleterre ; Goëthe en Allemagne ; Cervantes, en Espagne, et Machiavel en Italie.

IV.

In medio stat virtus.

L'expérience de la vie fait vivement sentir toute la valeur de cet axiôme, si heureusement formulé par un grand poète philosophe, dans cette belle langue latine dont la précision est intraduisible.

Oui, c'est bien dans le milieu des choses que résident la vertu et surtout la *force*, pour bien faire exprimer au mot *virtus* le sens complexe qu'il renferme.

Aux esprits droits et justes qui réfléchissent, la pratique du monde enseigne que les opinions et les choses humaines sont une vaste et perpétuelle rotation, une orageuse marée dont le flux et le reflux changent suivant les heures et les saisons.

Tout varie suivant les points de vue où l'on se place. *Vérité en de çà des Alpes, erreur au delà*, a-t-on dit. Ce qui est bon à Paris ne l'est pas au Caire, et ce qui l'est